

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1208

Artikel: Forum d'Engelberg : le potlatch électronique
Autor: Bory, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le potlatch électronique

Le Forum d'Engelberg s'est penché sur les nouvelles technologies de la communication. Technique et humanisme se sont partagés le podium et l'on a posé les grandes questions de l'avancée de la science et des futurs bouchons sur les autoroutes de l'information.

REPÈRES

Le Forum d'Engelberg s'est tenu du 21 au 24 mars dans cette station montagneuse du canton d'Obwald. Le forum est financé, outre quelques offices fédéraux, par le département fédéral des communications et des grandes entreprises de l'industrie électronique, entre autres sponsors privés. L'organisation fonctionne à 90% sur le bénévolat. La permanente en est l'ex-conseillère d'Etat Roselyne Crausaz, directrice du «Comité institutionnel» et le directeur du forum est Bernard Ecoffey, économiste.

Le prix du *Forum Engelberg 1995* a été remis à James L. Massey, né aux Etats-Unis, professeur de l'EPFZ. Le prix est doté de 30 000 francs et sa particularité réside en ce que son récipiendaire destine ce montant à un jeune chercheur de son choix à qui il permettra de poursuivre, voire d'achever, ses études.

(vb) Pas moins d'une septantaine d'exposés, sans compter les tables rondes, ateliers et «causeries au coin du feu» ont mobilisé l'attention des quelque 300 participants. Un melting pot distingué qui rassemble des prix Nobel, des ministres, des responsables de télécoms, un représentant du programme Eureka, les présidents des Ecoles polytechniques fédérales, le directeur général de la SSR, etc. Le CERN est associé au forum depuis ses débuts (1990); son ancien directeur général est responsable du comité scientifique. Quant au conseiller fédéral Ogi, président du forum, arrivé en hélicoptère, dont le département est le principal mécène, il souhaitait la bienvenue, l'ode au progrès tempérée par les cautesles d'usage.

Encore une révolution

A l'ère de la communication par satellite ou par fibre optique, c'est de révolution, nous annonce-t-on, qu'il faut désormais parler. Les derniers développements de la microélectronique, la transmission supra-continentale de sons, d'images, de texte, ont conduit à une interrogation de fond. On s'est penché sur le sens de la recherche et de ses applications, dans un monde dominé par l'Occident et où de telles avancées risquent de conduire à un accroissement du fossé nord-sud et à un nouvel impérialisme culturel. A cet égard, les scientifiques présents se sont montrés divisés entre optimistes, pessimistes et autruches.

Capter des séries américaines comme Dallas dans les faubourgs de Bombay constitue-t-il un progrès, s'interroge un participant indien. Un Sri-lankais, directeur de télévision, se demande à quoi servent tous ces développements lorsque 4 milliards de personnes du tiers monde n'ont pas de latrines.

Les inégalités au sein même de nos sociétés développées ont aussi été mises en balance avec le développement des multimédias. Le physicien Albert Jacquard, invité pour «jouer le fou du roi», ne se fait pas prier: «Le virtuel, c'est un leurre. Pour les pauvres (il fait allusion aux squats parisiens), le virtuel, c'est le confort, la nourriture». Il plaide pour «l'interconnexion des individus et non des machines», laissant sceptiques les scientifiques anglo-saxons et allemands.

A l'opposé de ces interrogations, on a beaucoup entendu vanter l'accès à la connaissance, aux bibliothèques du monde entier, les retrouvailles avec le «village planétaire» cher au sociologue-prophète des médias Marshall Mc Luhan. Pénétrer dans une col-

lection rassemblée par un égyptologue lausannois en surfant sur Internet, consulter l'image de l'impact de la collision d'un astéroïde sur Jupiter – un document emprunté toutes les 8 secondes – en se connectant au Web (World-Wide Web), le serveur créé au CERN, bref aller à la rencontre de documents ou de personnes sans se déplacer est présenté comme un nouveau modèle de rationalité. Ainsi, une vidéoconférence par satellite a permis aux participants de poser des questions en direct à deux professeurs américains du MIT, assis, sur fond de buildings et baie de Boston.

«A l'avenir on pourra vivre à Engelberg et habiter le village global en même temps», a jeté l'un d'eux. Ces visions d'un futur proche amènent toutes les interrogations. Les villes vont-elles disparaître, s'est inquiété quelqu'un. Les structures sociales seront-elles affectées, s'est demandé un autre. Comment contrôler l'accroissement d'une masse d'information mondiale qui échappe aux structures juridiques de nos Etats? Comment réaliser ce que le vice-président américain appelle de ses voeux: une infrastructure planétaire de l'information qui rassemble au lieu de diviser.

Robe de mariée virtuelle

Un film des laboratoires AT+T Bell présente le scénario tout télécâble (télétravail, téléachat, téléprésence), à travers la tranche de vie fictive d'une famille américaine: présentation du fiancé aux futurs beaux-parents par écran interposé et même choix de la robe de mariée *at home* via l'écran (interactif, pour raccourcir ou rallonger la robe). On ne nous montre pas si l'étape ultérieure est le mariage à distance... Les mentalités, conformistes, peinent à suivre les grands bonds en avant de la technologie.

Enfin, de nombreuses questions avaient trait à l'avenir des télécommunications face aux poussées libéralisantes et à la pression européenne. En effet, l'UE a fixé à 1998 la date de libéralisation des services et des infrastructures des télécommunications. La Suisse s'apprête à faire un pas important vers une nouvelle donne, à travers sa future loi sur les télécoms, mise en consultation cet été. Il en sortira les conditions cadre du futur marché des télécoms en Suisse, le tout dans le souci de prévenir les abus engendrés par une situation monopolistique (privée ou publique), étant donné que l'on se trouve devant un marché qui, de par sa nature, représente un monopole *naturel* (inévitable). ■